La technique s'oppose-t-elle à la nature ?

La technique se définit comme l'ensemble des procédés enseignables et transmissibles destinés à produire des effets jugés utiles. Elle suppose donc une réflexion sur les meilleurs moyens de parvenir à un résultat. Elle nécessite l'acquisition d'un savoir-faire. Au contraire, la nature, comme ensemble des phénomènes qui existent et se développent spontanément sans l'intervention de l'homme, se manifeste à travers l'instinct, c'est-à-dire le savoir inné des animaux. En ce sens technique et nature s'opposent comme la réflexion et l'instinct, l'acquis et l'inné. Pourtant, cette opposition est-elle essentielle à la technique ? N'est-elle pas surtout le fait de la technique moderne et de ses excès ? La technique ne réutilise-t-elle la connaissance de la nature ? Ne peut-elle servir à la préserver ? N'a-t-elle pas beaucoup à apprendre d'elle ?

Nous nous demanderons en quels sens la technique s'oppose à la nature (dans ses procédés, dans ses intentions et dans ses effets) puis si c'est la technique en elle-même qui est responsable de cette opposition ou bien l'homme. Enfin nous nous interrogerons sur la possibilité pour la technique de transformer cette opposition en une alliance.

I. La technique s'oppose à la nature.

1) Dans ses effets.

La technique par nature ou par essence détruit la nature qu'elle utilise. Cultiver un champ suppose d'arracher les mauvaises herbes. La chasse et même l'élevage conduisent à l'assassinat des animaux.

Toutefois, les animaux ne tuent-ils pas aussi pour se nourrir ?

Certes mais la technique humaine augmente l'efficacité de cette pratique au-delà des simples besoins vitaux. Par l'application des sciences à la technique, l'homme peut « se rendre comme maître et possesseur de la nature », explique Descartes dans son *Discours de la méthode*.

2) Les intentions de la technique ne restent pas naturelles.

La technique ne permet pas seulement de satisfaire des besoins mais aussi des désirs. Elle répond donc à des intentions qui ne sont pas naturelles, qui peuvent être excessives. C'est en ce sens que l'on peut comprendre Pascal dans sa *Préface au Traité du vide* lorsqu'il écrit que les effets de la raison augmentent sans cesse alors que l'instinct produit des effets toujours identiques.

3) Les procédés techniques diffèrent des processus naturels.

Les procédés techniques supposent l'acquisition d'un savoir-faire et une réflexion tant pour leur mise en œuvre que pour leur invention. Au contraire, les processus naturels se réalisent spontanément, de manière irréfléchie. Les techniques peuvent progresser alors que les processus naturels sont immuables. C'est justement les sociétés dont les techniques évoluent plus lentement que l'on juge les plus proches de la nature.

<u>Transition</u>: Technique et nature diffèrent dans leurs modes d'existence. Mais la technique ne s'enrichit-elle pas en imitant la nature et grâce à la connaissance que l'homme peut avoir de celle-ci ? La technique n'est-elle pas capable de la même sobriété que la nature animale ? N'est-ce pas plutôt la version moderne de la technique qui l'oppose à la nature ?

II. La technique ne s'oppose pas nécessairement à la nature mais elle la cultive, elle peut la rendre meilleure.

- 1) Beaucoup de techniques visent la **conservation** et, en particulier, la **préservation** de la nature. Beaucoup d'efforts sont faits, du moins en Occident, pour rendre les techniques moins destructrices ou polluantes.
- 2) La technique a besoin de la nature : elle utilise ses ressources. Elle ne peut sans contradiction les épuiser.
- 3) La technique fait **partie intégrante de <u>la nature</u>** même de <u>l'homme</u>. Donc user de la technique n'est pas pour l'homme s'opposer à sa nature mais la réaliser.
- 4) La technique en elle-même ne s'oppose pas à la nature. Au contraire, pour commander à la nature, il faut comprendre ses lois, son fonctionnement. C'est son exploitation en vue du profit dans la civilisation industrielle qui a rendu la technique destructrice. **Commander à la nature, pour lui obéir**.

<u>Conclusion</u>: en tant que transformation et exploitation, la technique s'oppose à <u>la nature en général</u> mais correspond à <u>la nature de l'homme</u> comme animal culturel. Toutefois cette opposition à la nature ne peut sans contradiction être une destruction totale car alors la technique ne pourrait plus s'exercer faute de ressources énergétiques.

